

assise et de se renverser sur le lit ; cette faiblesse augmentait à chaque nouvel essai, et persista quoique atténuée dans les intervalles d'allaitement. Mais elle fut bientôt suivie d'une perte considérable qui obligea à cesser celui-ci, et qui ne céda qu'au tamponnement, à l'application de glace et au seigle ergoté.

En raison des connexions physiologiques qui unissent la mamelle et l'utérus, il faut admettre dans ces cas une congestion utérine avec contraction lorsque le mamelon est excité. L'apparition de la perte au moment de l'allaitement, la couleur du sang, qui est le plus souvent artériel, en sont une preuve très-probable.

Jour. de méd. et de chir. prat.

CONCEPTION QUARANTE-HUIT HEURES APRÈS AVORTEMENT.—
Sparkman. (*Charleston Med. Journ. and Rev.* Avril.)

Le sujet de la présente observation, est une femme mariée, âgée de vingt-six ans. Elle avait eu quatre enfants et trois avortements. L'auteur la dépeint comme une femme d'un tempérament ardent, bonne ménagère et très-dévouée à son mari. Environ quatre heures avant la visite du médecin, elle avorta d'un fœtus à deux mois. Vingt-sept heures après, elle rendait ainsi compte de son état ! " Je n'ai pas eu de lochies depuis le matin et ne me suis jamais sentie mieux disposée. " Son mari partit le lendemain matin et fut absent pendant vingt deux jours. Trois semaines après l'avortement, elle consulta son médecin, pour des nausées dont elle souffrait depuis trois semaines ; elle croyait, disait-elle, être enceinte, et elle l'était en effet, car deux cent soixante dix huit jours après l'avortement, elle accoucha d'un enfant pesant dix livres. Le mari et l'épouse ont avoué qu'ils avaient eu des rapprochements sexuels, à deux reprises différentes, pendant les deux jours qui suivirent l'avortement.—*Chicago med. Journ. and Exam.* Juillet 1876.

—:0:—
HYGIÈNE.

QUELLE EST LA MANIÈRE DE FUMER LA PLUS OU LA MOINS INOFFENSIVE ?—Nous extrayons d'un ouvrage : *De l'empoisonnement par la nicotine et le tabac*, par M. E. Fonsard. Paris, Parent, 1876.

On a beaucoup discuté cette question : Quelle est la manière de fumer la plus ou la moins inoffensive ? D'après Johnston, le tabac produirait son action toxique au moyen de trois produits : 1^o une huile volatile existant dans la plante fraîche (nicotianine) ; 2^o un alcaloïde volatil (nicotine) ; 3^o une huile empyreumatique qui se formerait par la combustion. Partant de ce principe, Johnston conclut que le mode de fumer qui arrête l'un au moins de ces trois